

N° du film : 11010 Version : 5

1998-10-27

Entente/contrat :

TOUCH OF EVIL

GENRE : Film noir

RÉSUMÉ :

Dans une petite ville frontalière entre les États-Unis et le Mexique, une explosion détruit la voiture que conduisait un notable de l'endroit. Le policier mexicain Vargas, qui traversait la frontière avec sa jeune épouse Suzy, est témoin de l'attentat. Arrive sur les lieux le lieutenant de police Quinlan, célèbre pour ses intuitions subites qui résolvent rapidement toutes ses enquêtes. Vargas décide de suivre Quinlan à titre d'observateur. Quinlan, un être répugnant, violent et raciste, a alors l'intuition que c'est l'amant mexicain de la fille de la victime qui est l'assassin. Devant Vargas outré du procédé, Quinlan s'arrange pour fabriquer la preuve qui inculpe le jeune homme. Vargas décide alors de démasquer Quinlan. Mais, il a aussi de son côté ses propres ennuis. En effet, il est l'objet de la vindicte de la famille Grandi, des trafiquants de drogue et des gangsters notoires, dont il vient d'inculper un des membres. Pour l'intimider, les Grandi kidnappent et droguent Suzy. Ayant eu vent de l'affaire, Quinlan voit là aussi une occasion de se débarrasser de Vargas. Dans la chambre d'hôtel où la femme de Vargas, droguée, a été amenée, Quinlan tue Grandi, laissant des preuves incriminant Suzy. Entre temps, avec l'aide de Menzies, le bras droit de Quinlan qui a peine à croire à ces accusations, Vargas découvre dans les dossiers les preuves des prévarications de Quinlan. Menzies va donc confronter son patron tandis que Vargas enregistre leur conversation à distance. Mais la confrontation tourne au drame: Quinlan et Menzies s'entre-tuent. Vargas a obtenu ses preuves, disculpé sa femme. Mais, ultime ironie, il reste que, malgré tout, Quinlan avait raison sur l'identité du meurtrier à la bombe.

MOTIFS:

Ce film d'Orson Welles, l'un de ses chefs-d'oeuvre, est à juste titre considéré comme l'un des très grands films de l'histoire du cinéma mondial. À partir d'un polar sans envergure, Welles a créé une oeuvre magistrale et envoûtante, tout empreinte des maniérismes de son auteur. La version restaurée qui est présentée ici récupère le montage initial tel que voulu par Welles. Oeuvre

fouillée, complexe, ce film se lit à plusieurs niveaux. Comme hommage aux films noirs d'abord, comme étude psychologique ensuite, enfin comme un portrait de monstres, de la corruption et de la ligne vague, ténue, presque imperceptible, qui existe entre le bien et le mal. Sur le plan visuel, le film utilise une pellicule en noir et blanc accentuant le clair obscur des éclairages contrastés, des cadrages baroques, et des images faisant grand usage de la profondeur de champ. L'ensemble demeure très sobre, sauf la scène du meurtre de Grandi dont le caractère grotesque est susceptible de troubler de tout jeunes esprits. Le jury estime que, en dépit de son âge, de sa facture et de son public potentiel de cinéphiles, ce film ne devrait être montré qu'avec circonspection à de très jeunes spectateurs.

CLASSEMENT : Visa général

INDICATION(S) : Déconseillé aux jeunes enfants

3 décembre 1998

François Vallerand
Président du jury d'examen